

Frères et sœurs bien-aimés,

Aujourd'hui nous sommes à Béthanie – ce qui signifie : “la maison du pauvre”. Devant la mort, devant le tombeau, nous sommes pauvres. Notre foi vacille quand nous sommes confrontés à la contradiction entre la mort et la vie. Le CHRIST vient appeler Lazare hors du tombeau pour lever cette contradiction.

Dans cet évangile, il y a un modèle de foi : Marthe. Les conventions auraient voulu qu'elle reste à la maison pour pleurer : pourtant, elle sort ! Elle ne va pas pleurer son frère ; elle vient dehors à la rencontre du CHRIST, (elle vient comme une) vivante à la rencontre du VIVANT. « *Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort. Mais je sais que, maintenant encore, Dieu t'accordera tout ce que tu lui demanderas* » (Jn 11, 22). Marthe est une femme qui fait profondément confiance à JESUS. Comme beaucoup de pharisiens, elle est acquise à l'idée de la résurrection : « *Je sais qu'il ressuscitera au dernier jour, à la résurrection* » (Jn 11, 24). Par cette répétition – « *Je sais* » –, nous comprenons que Marthe est d'emblée dans une attitude de foi, bien que son frère soit mort. Alors, dans ce contexte de foi en une résurrection, JESUS fait la grande révélation de cet évangile : « *Moi, je suis la résurrection et la vie* » (Jn 11, 25). « *Moi, je suis* » : la résurrection n'est ni un temps, ni un événement. La résurrection c'est une personne, c'est le VERBE, le CHRIST : Il est le VIVANT. Si je ne suis pas conformé à LUI, je n'ai pas la vie ; dès que je suis baptisé, la vie est en moi. Certes, il y a toujours une mort physique, mais elle n'a aucun pouvoir si nous sommes unis au CHRIST par le baptême. « *Crois-tu cela ?* » (Jn 11, 26) : JESUS demande une profession de foi solennelle. Et Marthe va répondre par une profession de foi parfaite. Elle ne répond pas seulement à la question de JESUS, mais elle remonte à la source : « *Oui, Seigneur, tu es le Messie, je le crois : tu es le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde* » (Jn 11, 27). “TU es le VIVANT, TU es venu dans le monde pour donner la vie et donc je peux entrer dans une confiance totale”.

Mais, devant le tombeau, la foi de Marthe vacille et chancelle. « *Jésus dit : “Enlevez la pierre.” Marthe, la sœur du mort, lui dit : “Mais, Seigneur, il sent déjà ; voilà quatre jours qu'il est là.”* » (Jn 11, 39). Quatre jours déjà : JESUS a vraiment attendu le dernier moment. Plus aucun recours humain n'est possible. Les signes de la corruption du corps de Lazare sont irréfutables. Et, jusqu'alors, personne n'a ramené quelqu'un à la vie après quatre jours au tombeau. Marthe, la croyante, a vraiment de quoi douter. Cependant, JESUS continue son œuvre : « *il cria d'une voix forte : “Lazare, viens dehors !”* » (Jn 11, 43). C'est un appel du CHRIST = il faut être appelé par le CHRIST pour vivre. « *Viens dehors* » c'est-à-dire viens vers la Lumière, vers le CHRIST qui seul est la Résurrection. « *Viens dehors* » : c'est-à-dire “viens au baptême, sois un vivant, comme MOI”. « *Déliez-le, et laissez-le aller* » (Jn 11, 44) : C'est LE SEIGNEUR qui nous délie du péché. C'est LUI, la Résurrection et la Vie, qui nous délie de la mort pour que nous puissions marcher, libres, dans la foi.

Lazare reste quatre jours au tombeau, alors que JESUS ressuscite le troisième jour. On insiste sur l'odeur du mort alors que JESUS est celui qui a reçu l'onction de parfum. On insiste sur les bandelettes du mort, alors qu'après la Résurrection, toutes les bandelettes du CHRIST resteront dans le sépulcre. Lazare est profondément lié à la mort, tout comme nous. JESUS-Résurrection, LUI, est vainqueur de la mort, pour LUI-même et pour les autres : « *Déliez-le, et laissez-le aller* ». Il y a ceux qui ne croient pas à l'œuvre de JESUS : ils demeurent liés. Ceux qui croient, eux, sont déliés, ils vont vers la Lumière, ils voient la Gloire de DIEU : « *Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu* » (Jn 11, 40). Chers catéchumènes, souvenez-vous de la question qu'on vous a posés et de votre réponse : “Que procure la Foi ? – La vie éternelle”. Le retour à la vie de Lazare en témoigne pour nous tous : même si nous pleurons et frémissons devant le tombeau (comme Marthe, Marie et même JESUS) ce qui compte c'est qu'IL est capable de ressusciter : IL est LUI-même la résurrection, notre résurrection. “La mort et la vie s'affrontent en un duel admirable ; mais Jésus, le guide de la vie règne, vivant !” (cf. la Séquence de Pâques : *Victimae pascali laudes*).

Amen.